

## Module petite section

### Petite lune

Elzbieta – Editions du Rouergue



#### Modalités de rencontre avec l'album :

Avant d'aborder l'album *Petite lune* qui s'appuie sur le scénario du coucher, il est nécessaire de vérifier que tous les élèves de la classe maîtrisent ce scénario. Dans le cas contraire, il sera indispensable, avant toute étude de l'album, d'installer le script du coucher et l'univers de référence qui est propre à cet album, avant d'aborder de véritables récits.

**Script :** « succession courante d'évènements dans une situation de la vie quotidienne, comme le coucher, le lever, le restaurant, le magasin, etc. » *Le récit à l'école maternelle*-Editions De Boeck.

Cet apprentissage du script du coucher s'organisera soit pour toute la classe si la majeure partie des enfants est concernée, soit pour le petit groupe qui en a besoin à des moments propices prévus dans l'organisation de la classe.

#### Séquences

##### Objectifs :

##### Séquence 1 :

- Installer le script événementiel et le faire mémoriser pour être capable d'anticiper les évènements dans un récit élaboré.
- Installer la transgression du scénario du coucher

##### Séquence 2 :

- Installer chez l'élève une posture de « compreneur » de récit.
- Apprendre à prélever des indices pour identifier les intentions des personnages et en tirer une interprétation.

##### Compétences :

- *Ecouter des histoires lues par le maître*
- *Comprendre une histoire*
- *Identifier le personnage principal d'une histoire et le caractériser, identifier ses intentions*

# Petite lune

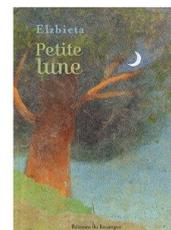
## Séquence 1

### Séances préparatoires: Installer le scénario du coucher et la transgression du coucher

<b>Objectif :</b>	Connaître le script évènementiel et le mémoriser pour être capable d'anticiper les évènements dans un récit élaboré.
<b>Compétences</b>	Ecouter des histoires lues par le maître Comprendre une histoire
<b>Mode de regroupement :</b>	Collectif et petit groupe
<b>Situation :</b>	<p>1) <u>Lire aux élèves des scripts du coucher</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Petit ours brun et le coucher-Danièle Bour-Editions Bayard presse</li> <li>• Vite au lit Mimi ! de Lucy Cousins-Editions Albin Michel</li> <li>• Bonne nuit Mimi! de Lucy Cousins- Editions Albin Michel</li> <li>• Ouh ! Il fait noir...Jeanne Ashbé- Editions Pastel</li> </ul> <p>2) <u>Mettre en place, en parallèle, des jeux du « faire semblant »</u> autour du coucher avec la poupée ou la marotte de la classe pour construire un vécu commun et permettre aux enfants de faire référence à leur vécu personnel.</p> <p>3) <u>Lire également aux enfants des récits élémentaires</u> <i>Récit élémentaire ou scénario : récit avec complication très vite résolue</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Qui veut un bisou ? Les belles histoires – Editions Bayard Presse</li> <li>• Va au lit Alfred ! Virginia Miller- Albums Nathan</li> <li>• Bonne nuit Tommy –Rotraut Susanne Berner- Seuil jeunesse</li> <li>• 1, 2, 3 sommeil –Guido Van Genechten- Milan</li> <li>• La lune brille – Bethea verdorn- Ecole des loisirs</li> <li>• Bonne nuit mon tout petit – Soon-Hee Jeong-Didier jeunesse</li> <li>• Bonsoir !– Jan Ormerod (pas de texte) - Milan</li> </ul> <p>4) <u>Lire aux élèves des scripts de transgression du coucher</u> (un personnage ne veut pas aller se coucher) :</p> <p>Plusieurs albums au choix :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Tchoupi ne veut pas se coucher -Thierry Courtin- Nathan</li> <li>• Tom ne veut pas dormir -Lillo Canta et Marie-Aline Bawin- Mango jeunesse</li> <li>• Tu ne dors pas, Petit Ours ? - Pastel</li> <li>• Je veux pas dormir ! de Frédéric Kessler-Editions Thierry Magnier-</li> <li>• Non je ne veux pas me coucher de Nathalie Bélineau, Emilie Beaumont et C Dubois-Fleurus</li> </ul>
<b>Remarque :</b>	A chaque étape, les différents scripts identifiés seront verbalisés par les enfants pour que chacun les partage et pour en faciliter la mémorisation. Ainsi, ils pourront ensuite servir de référence à l'ensemble du groupe pour engager la construction des compétences de compréhension.

# Petite lune

## Petite section Séquence 2



### Identifier les intentions des personnages

<b>Objectifs</b>	<p>Installer chez l'élève une posture de « comprendre » de récit. Apprendre à prélever des indices pour identifier les intentions des personnages et en tirer une interprétation. Dans cet album, on cherchera à faire percevoir : <u>L'intention de l'ours</u> : Contraindre le lapin à aller se coucher.  <u>L'intention du lapin</u> : Ne pas rentrer à la maison, pour ne pas aller se coucher, retarder le moment du coucher, résister. Quelle intention le lapin a-t-il en allant voir chacun des personnages ?</p>
<b>Compétences</b>	<p>Ecouter des histoires lues par le maître Comprendre une histoire</p>
<b>Mode de regroupement</b>	<p>Collectif et petit groupe</p>
<b>Situation</b>	<p><b>Séance 1 : exercice d'appariement : texte entendu / image</b></p> <p><i>On ne lit pas l'histoire aux élèves dans son intégralité mais par dévoilement successif comme indiqué ci-dessous.</i></p> <p><b>Objectif</b> : Apprendre à prélever des indices et justifier le choix de l'image. <b>Durée</b> : 10 ' <b>Matériel</b> : Les images scannées (doubles pages) sans le texte sont affichées au tableau dans le désordre. Le texte (feuille à part) pour l'enseignant. Matériel disponible auprès du CPC référent maternelle de la circonscription.</p> <p><b>Modalité d'organisation</b> : classe entière dans le coin regroupement. Scanner les images (double pages 1, 3, 4, 6, 10 et 12), sans le texte et les afficher au tableau. L'enseignant lit avec un album caché.</p> <p>Mise en œuvre : <u>Étape 1</u> : description des images. Les images sont affichées ; laisser les enfants réagir, décrire, commenter librement. <b>Consigne</b> : j'ai affiché les images d'une histoire, qui veut en parler ? <u>Étape 2</u> : <b>Consigne</b> : Maintenant, je vais vous lire l'histoire. Vous allez écouter très attentivement. Chaque fois que je vais m'arrêter, un enfant ira montrer au tableau l'image qui correspond à ce que je viens de lire. L'enseignant lit et s'arrête après :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>la première double page (tous les jours, longtemps-longtemps...)</li> </ul>

- la troisième double page (allons, dépêche-toi, mon boubou...)
- la quatrième double page (quand les moutons passent,)
- le sixième double page (Boubou va aussi voir les éléphants ...).
- la dixième double page (dans l'arbre, il fait presque nuit ;
- la douzième double page (Boubou va au lit...)

Les enfants qui le souhaitent viennent montrer l'image qu'ils ont choisie comme correspondant à la page lue. L'enseignant organise les échanges en cas de désaccord mais n'impose rien et ne donne JAMAIS ni donner la bonne réponse.

A l'issue de cette phase de discussion, lecture de l'album dans son intégralité en montrant les images à chaque fois.

## Séance 2 : jeu théâtral

**Objectif :** Utiliser les marottes et les pages du livre comme support d'évocation de l'histoire.

**Compétences :**

Reformuler l'histoire avec ses propres mots.

L'interpréter ou la transposer avec les marottes.

**Durée :** 15 '

**Matériel :** Marottes des personnages.

*Construire des marottes simples (tige+photo) des personnages de l'histoire.*

Phase 1 : l'enseignant présente les marottes des personnages et les fait identifier aux élèves. Il propose de faire parler les personnages en leur donnant la marotte.

Phase 2, en groupe restreint : mise en jeu du texte avec les marottes ; les enfants vont prendre la place des personnages en les faisant parler avec leurs propres mots ou en imitant les propos du texte.

**Consigne :**

« En te servant des marottes, raconte la même histoire que celle que nous venons de raconter. » Que dit l'ours au lapin ? Que font les personnages dans l'histoire ?  
ou : joue comme si tu étais le lapin ou l'ours de l'histoire ?

*(Voir la séance filmée sur le DVD « Apprendre à parler » scénen –Le petit bonhomme de pain d'épices)*

Faire jouer plusieurs fois l'histoire. L'enseignante sollicite les enfants et les relance d'épisode en épisode sans accorder d'importance à la chronologie exacte du récit ; l'essentiel est que les enfants expriment le fait que l'accumulation des personnages diffère le coucher et qu'après la rencontre avec le hibou, le petit lapin capitule et accepte d'aller se coucher.

Cette étape se déroulera sur plusieurs jours afin que chaque enfant joue au moins une fois.

Les marottes pourront ensuite être laissées en libre accès pour des jeux spontanés.

## Séance 3 : [rappel de récit](#)

**Objectif :** mémoriser le récit.

En grand ou demi-groupe

L'enseignant relit l'histoire.

**Questions :**

C'est l'histoire de qui, qu'est ce qui lui arrive ?

Vous pouvez me dire ce que vous avez compris de cette l'histoire ?

Alors dites-moi de quoi elle parle cette histoire ?

**Rappel chacun son tour :** tantôt l'enseignant, tantôt les élèves

**Rappel par l'enseignant qui se trompe**

Cette séance pourra être reprise en classe puis éventuellement en aide personnalisée en tout petit groupe avec les enfants qui rencontrent des difficultés de mémorisation.

**Séance 4 : analyser les différentes orientations des oreilles des lapins**

**Objectifs :** Faire percevoir les liens de cause à effet entre l'inclinaison des oreilles et l'intention des personnages.

Vérifier que la cohérence de l'histoire est perçue par des distinctions physiques (inclinaisons des oreilles des lapins).

**Matériel :**

Images scannées des lapins hors contexte. (plus que nécessaire)

Doubles pages scannées sans le lapin (matériel à disposition auprès du CPC référent maternelle)

Grand pantin du lapin avec oreilles articulées. (attaches parisiennes)

**Organisation :**

Présentation en grand groupe puis activité en petit groupe sur plusieurs séances. Disposer toutes les doubles pages au tableau ainsi que les lapins.

**Consigne :** On va chercher à remettre les lapins sur les images au bon endroit de l'histoire.

Les enfants disposent librement les lapins et redisent le moment de l'histoire ; La validation ne doit pas être immédiate.

L'enseignant doit accueillir toutes les propositions sans valider en incitant les enfants à en discuter. C'est l'occasion de remarquer que l'orientation des oreilles du lapin est différente selon ses intentions :

- les oreilles dressées (quand il refuse d'aller se coucher)
- inclinées quand il commence à rentrer chez lui (capitulation)
- pliées quand il dort.

Reprendre le grand pantin et dire aux enfants :

« On va faire Boubou quand il refuse d'aller se coucher

... quand il accepte de rentrer à la maison

...quand il dort. »

**Prolongement :** organiser un réseau de lecture sur la lune

Propositions d'albums

- Cache-Lune de Eric Puybaret –Gauthier Languereau
- Comédie de la lune - Etienne Delessert – Gallimard jeunesse
- Bonsoir Lune– Margaret Wise Brown— Ecole des loisirs
- Que fait la lune la nuit ? – Anne Herbauts- Casterman

## Le Rappel de Récit

Le rappel de récit : cette activité est beaucoup plus souvent utilisée comme moyen d'évaluation de la compréhension que comme « outil d'intervention » ([La compréhension en lecture](#) Jocelyne Giasson ,De Boeck Université, 1990, p 110)

« Définition : un rappel de récit est une activité langagière qui consiste pour un enfant de dire, avec ses mots à lui, à l'oral ce qu'il a compris d'une histoire qui lui a été lue » ([Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle](#), Mireille Brigaudiot, Hachette éducation, 2002, p. 125).

Un récit est une narration dans laquelle se succèdent des événements réels, fictifs, qui sont organisés de façon logique (relation cause/conséquence) ou chronologique.

Généralement, l'introduction présente le personnage principal et le contexte dans lequel il va évoluer. Puis s'enchaînent des épisodes au cours desquels les personnages avancent vers le but fixé initialement.

Les élèves ont plus de facilités à rappeler la description d'un personnage, l'évènement déclencheur, ce qui suit et la résolution du problème, ainsi que les événements liés aux comportements du personnage principal.

Il leur est nécessaire de connaître les personnages, leur but, la fin de l'histoire pour la comprendre.

Mireille Brigaudiot précise qu'il est préférable de travailler la relation causale alors que les pratiques actuelles privilégient les relations temporelles (chronologie)

Le rappel de récit ne concerne pas que le contenu de l'histoire. L'activité nécessite que les élèves **mémorisent**, **sélectionnent**, **organisent** les éléments constitutifs du récit qui leur apparaissent importants, ainsi que les liens qui unissent ces éléments et les liens que les élèves tissent entre leur vécu personnel et ces éléments du récit. Ils recréent l'histoire avec leurs propres mots.

**Attention :** Lire plusieurs fois le texte aux élèves avant de travailler des histoires en rappel de récit.

	Propositions :	Attendus :
PS	<p>Certaines questions peuvent aider les élèves à entrer dans l'activité « Vous pouvez me dire ce que vous avez compris de cette histoire ? » « Alors dites-moi de quoi elle parle cette histoire ? »</p> <p>Proposer des situations ludiques, en évitant de multiplier les questions et de donner à l'ordre des événements trop d'importance.</p> <p>La pratique du rappel de récit en relation duelle enseignant élève permet aux élèves de PS de prendre plus facilement la parole et à l'enseignant d'intervenir au plus près de l'élève et de ses éventuelles difficultés.</p> <p>Lorsqu'on présente des illustrations, mieux vaut ne pas toutes les donner à voir et n'en montrer que quelques unes choisies parce qu'elles peuvent servir de déclencheur de récit.</p> <p><u>Activités :</u></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• <b>Rappel chacun son tour</b> : tantôt l'enseignant, tantôt les élèves « ce sera une fois moi, une fois Léo, une fois Sonia, une fois Patrick et toujours comme ça » (PROG)</li><li>• <b>Rappel par l'enseignant qui se trompe</b> « ... mais je vais faire exprès de me tromper. Je vais me tromper huit fois. Vous levez la main si vous pensez que je me trompe. Attention, il faut être sûr pour lever la main. Et on verra si vous trouvez les huit pièges. » (PROG)</li></ul>	<p>La limite du rappel de récit en PS réside dans les difficultés langagières éprouvées par certains élèves. On peut donc n'exiger que</p> <ul style="list-style-type: none"><li>-des mots clés,</li><li>-le nom du personnage principal,</li><li>-la description de quelques moments et situations dans un premier temps, de préférence sans support illustré afin que les élèves ne se contentent pas de décrire les images observées..</li></ul>

MS	<p>La pratique du rappel en ateliers permet aux élèves de progresser. (interactions langagières entre pairs)</p> <p><u>Activités :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Des situations présentant un enjeu</b> : raconter l'histoire à quelqu'un qui ne la connaît pas et qui peut questionner, obligeant ainsi les élèves à se corriger, à réguler leur rappel.</li> <li>• <b>Concours de rappel</b> : les élèves travaillent en binômes ; Un élève raconte l'histoire « sans rien oublier ». Un autre choisit les illustrations correspondant à ce que dit le premier et les affiche. Celui qui dit l'histoire ne voit pas ce que fait celui qui affiche les images. La validation se fait à la fin à partir des images qui peuvent rester et éventuellement de notes que l'enseignant peut avoir prises sur des épisodes rajoutés par l'élève en rappel de récit. L'enseignant aura préparé des illustrations clés.</li> </ul>	<p>Les élèves peuvent nommer les personnages et les lieux, réutiliser des mots importants</p>
MS/ GS	<p>Présenter chaque jour une lecture de récit écrit.</p> <p><u>Activités :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Rappel de récit sans parler</b> : les élèves doivent très bien connaître les albums supports. L'enseignant en propose plusieurs et explique qu'il va raconter mais sans un mot en mimant l'histoire et en faisant « hum hum ». Dès qu'on a trouvé de quelle histoire il s'agit, on le retient bien « on le garde dans sa tête sans rien dire jusqu'à la fin du récit ». A la fin de l'histoire, chacun « vote » pour l'histoire qu'il a reconnue en écrivant son nom (ou en posant une étiquette) sur une feuille posée sur chaque livre.</li> <li>• <b>Rappel de récit avec seulement la mise en mots</b> : l'enseignant va aider l'élève à rappeler le récit. Il peut mimer au moment où</li> </ul>	

	l'enfant hésite en se cachant des autres, ou mimer tous les moments importants de l'histoire (« étayage non verbal »). Seul l'élève qui fait le rappel sait de quelle histoire il s'agit et les autres doivent la reconnaître.	
GS	<p>Les élèves sont normalement plus habiles à <b>planifier, organiser</b> les évènements en même temps qu'ils les disent.</p> <p><u>Activités :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Jouer à la maîtresse</b> : faire deviner une histoire parmi trois albums à des élèves de PS</li> <li>• <b>Grand concours de récit</b> : chaque élève (volontaire) raconte à ses camarades une histoire du coin bibliothèque sans le livre dans les mains. Les autres doivent juger si l'histoire a été bien racontée ou très bien racontée. Les élèves passent quand ils le souhaitent, quand ils se sentent prêts (et ils peuvent s'entraîner)</li> </ul>	Les élèves peuvent reformuler un récit court en n'oubliant aucun épisode, en faisant apparaître les relations entre les personnages, et les relations cause/conséquence (en utilisant des locutions appropriées)